

NOUVELLES DU SIEGE DE L'AIEA

Deux nouveaux Etats viennent d'adhérer à l'Agence: le Panama et la Jordanie, ce qui porte à 96 le nombre des Etats Membres de l'AIEA.

M. Ginige Richard Walter de Silva (Ceylan) a été nommé Directeur de la Division des conférences et des services généraux.

Né en 1911 à Nugegeda (Ceylan), M. de Silva a obtenu le diplôme de bachelier ès sciences (physique) à l'Université de Londres et le diplôme de licencié en physique et en mathématiques à l'Université de Cambridge. Il a fait une longue carrière dans la fonction publique nationale, principalement dans les services administratifs, commerciaux et financiers.

M. de Silva succède à M. Arthur E. Barrett, qui était Directeur par intérim de la Division depuis très longtemps et qui quittera l'Agence dans le courant de l'année.

Lors de la création de l'AIEA, en 1957, M. Barrett a été étroitement associé à l'installation du Siège temporaire de l'Agence à Vienne. Il était chargé d'établir les plans des installations techniques des diverses salles de conférence; il était responsable des services techniques pour toutes les sessions de la Conférence générale depuis 1958. En fait, M. Barrett a joué un rôle essentiel dans l'aménagement du Centre des congrès, dans l'ancienne Hofburg, à Vienne.

Ancien élève des Universités de Cambridge et de Londres, M. Barrett a 35 ans de carrière à la BBC (Londres), à l'Organisation des Nations Unies (New York) et à l'Agence.

L'AIEA EXPEDIE DES ECHANTILLONS DE MINERAIS D'URANIUM

Les gouvernements et organisations qui s'intéressent à la mise en valeur des ressources en uranium bénéficieront d'un nouveau service du Laboratoire de l'Agence: la distribution d'échantillons de minerais d'uranium. C'est là une extension du service que le Laboratoire de Seibersdorf a commencé à assurer en janvier 1962, en distribuant des échantillons étalonnés de radionucléides, qui ont fait l'objet d'une demande toujours croissante*.

* Voir le Bulletin d'avril 1964.

Plusieurs pays, dont des pays en voie de développement, possèdent des gisements de minerais ayant une teneur en uranium de l'ordre de 9,5 à 0,05%; l'analyse de ces minerais peut présenter des difficultés considérables. En 1962, l'Agence avait demandé aux Etats Membres s'ils désiraient recevoir des échantillons de minerais d'uranium qui les aideraient à vérifier leurs méthodes d'analyse chimique. Les réponses reçues ont encouragé l'Agence à aller de l'avant. Il existe une grande variété de minerais d'uranium; pour commencer, on a choisi trois des types que l'on rencontre le plus communément: torbernite, pechblende et carnotite. Des Etats Membres ont fourni au Laboratoire ces trois types de minerais.

Afin de déterminer la teneur en uranium, on envoie des échantillons à des laboratoires en renom dans le monde entier, en vue d'obtenir les valeurs les plus exactes possibles. On a constaté que les travaux qu'ils faisaient à cet égard étaient utiles aux laboratoires eux-mêmes; en effet, en cherchant les raisons des divergences dans les résultats obtenus, des laboratoires coopérant à cette tâche enrichissent leurs connaissances et améliorent leurs méthodes.

Les échantillons sont envoyés, sous forme d'une poudre fine, aux commissions de l'énergie atomique, à des laboratoires de recherche ou à des entreprises minières. Le laboratoire requérant met au point le procédé d'analyse qui reprend le mieux à ses besoins; il peut ensuite vérifier ses propres résultats en analysant un échantillon de l'AIEA, dont la teneur en uranium est connue.

A la fin de 1966, on pourra distribuer des échantillons des trois minerais mentionnés ci-dessus, puis de l'oxyde d'uranium pur et de l'oxyde d'uranium contenant des impuretés à l'état de traces; ce dernier est utile pour vérifier les méthodes d'analyse des éléments présents à l'état de traces dans l'uranium.

Pendant, la demande ne cesse de croître pour les autres échantillons fournis par le Laboratoire de Seibersdorf. Au cours de l'année 1965, il a distribué plus de 1500 échantillons étalonnés de 20 radionucléides différents. On ajoute maintenant à la liste de ces radionucléides le carbone-14, le calcium-45, le calcium-47, le cobalt-58, l'argent-110m, l'euprium-152, l'iridium-192 et le radium-228. Quelques émetteurs gamma étalonnés seront fournis pour l'étalonnage des dosimètres; ces sources solides auront des activités de l'ordre du millicurie. On doit préparer en outre des émetteurs bêta sous forme de sources solides. Un autre service, intéressant les travaux de contrôle de la santé et de la sécurité, consiste à fournir des matières prélevées dans le milieu et des matières biologiques qui ont été «enrichies» avec des quantités connues de radionucléides.

Les services que le Laboratoire fournit aux Etats Membres sont mis au point graduellement. Le programme est très souple et on l'adapte aux besoins des Etats Membres quant aux travaux, qui par leur nature même, peuvent être exécutés dans les meilleures conditions sur le plan international.